Numéro 22
Octobre
2008

Liaison

Bulletin d'information

Commune de Niederschaeffolsheim

Madame, Monsieur,
Chers Concitoyens

Avec l'édition automnale du bulletin municipal Liaison, je voudrais revenir sur les actes d'incivisme perpétrés par certains de nos adolescents.
Les faits concernent la dégradation du plateau d'évolution, la saleté du parking de l'ESC et le *squat* du cimetière.
Le cimetière, endroit chargé d'émotion pour de nombreuses familles du village, est devenu un lieu de rencontre des jeunes, qui en quittant les lieux, laissent derrière eux toutes sortes de détritus allant des reliefs de repas aux besoins naturels urgents.
J'insiste sur le fait que ce sont bien *nos* jeunes, mineurs ou majeurs, qui sont à l'origine des faits. Si les mineurs sont placés sous l'autorité et la responsabilité parentale, je pense que l'autorité parentale peut et doit encore s'exercer sur les adolescents majeurs à moins que ce soit une conception ringarde ou désuète de l'éducation de ma part.
Ce n'est pas en déléguant l'éducation de nos jeunes ou la surveillance des lieux publics à la municipalité ou aux forces de l'ordre que nous arriverons à responsabiliser le comportement des jeunes. Je vous propose, parents d'adolescents mineurs ou majeurs, de prendre contact avec le secrétariat de la mairie afin d'organiser une table ronde autour du problème comportemental de nos jeunes.

Le Maire
Fernand Vierling

Les horaires d'ouverture de la Mairie
Du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30
et le vendredi de 8h30 à 12h30 et 14h00 à 18h00
Tél. 03 88 73 84 66 - Fax 03 88 73 88 68

Permanence du Maire et des adjoints
Tous les lundis à partir de **20h15**
– Prière de s'annoncer au préalable au secrétariat de la Mairie –
Email : niederschaeffolsheim@wanadoo.fr
Site internet : ***www.niederschaeffolsheim.fr***

Sommaire :

- Mot du Maire
- Délibérations adoptées
- Le vide grenier fait le plein
- Acquisition de mobilier urbain
- La sortie automnale du Club des Aînés
- Voyage de fin d'année à Chamonix
- 22 novembre 1918 : Libération de Niederschaeffolsheim
- Accord'ine en concert
- Nettoyons la nature
- Association pour le dépistage organisé du cancer colorectal
- Pourquoi tant de mépris envers les autres ?
- Noces d'Or
- Réseau 67: ligne 320 Niederschaeffolsheim-Haguenau

Ont participé à l'élaboration de ce numéro

les membres de la « Commission Communication & Publication »

Fernand Vierling, Jean Paul Paulus , Paul Voegele, Patrick Geist, Rémi Durrheimer, Danielle Schuster, Denise Ohlmann ainsi que , Gilbert Spitzer, Virginie Weiss, Joseph Lanoix.

Conception : Patrick Geist

Prises de vues : Virginie Weiss, Gilbert Spitzer, Rudy Schuster, Fernand Vierling, Rémi Durrheimer, Patrick Geist

Rappel : les procès-verbaux des séances du conseil municipal peuvent être consultés à la mairie ou sur le site Internet de la commune

Compte rendu des délibérations adoptées

Séance du 30 mai 2008

Mise à disposition des services de l'état pour l'instruction des demandes de permis et de déclarations préalables relatives à l'occupation du sol.
Instauration du droit de préemption urbain.
Délégation accordée au Maire en matière de droit de préemption.
Plan local d'urbanisme :
- procédure devant le tribunal administratif : un recours en annulation a été déposé
- une demande de recours gracieux a été notifiée en vue d'obtenir le retrait et la modification du PLU

Convention d'arpentage pour l'année 2008 conclue avec le Cabinet Graff-Kiehl géomètres-experts associés.
Espace Sportif et Culturel : acquisition foncière complémentaire de deux parcelles d'une superficie globale de 3,34 ares appartenant aux époux Martin Lanoix.
Echange de terrain dans le cadre d'un élargissement de voie, rue des Prés, appartenant aux époux Jean Marie Steinmetz.
Echange de terrain communal - Association Foncière : aménagement du chemin d'exploitation contournant le complexe pour rejoindre le chemin d'exploitation propriété de l'Association Foncière, en échange de la partie détachée dudit chemin située à l'entrée du complexe, sous réserve d'exécution de l'acte de vente des parcelles appartenant aux époux Lanoix. Dans le cadre du même échange, il s'agirait d'intégrer la partie du chemin d'exploitation aménagé par la commune le long du cimetière (prolongement de la rue du Stade) ainsi que toutes les parties des chemins d'exploitation également aménagés par la collectivité dans le prolongement de la rue de la Paix.
Création d'un poste de rédacteur suite au départ à la retraite de M Roth
Création d'un poste d'adjoint technique pour un besoin saisonnier durant le mois d'août
Renouvellement du comité technique paritaire auprès du Centre de Gestion
Révision des tarifs de location de la salle des fêtes de l'E.S.C.
Désignation des délégués communaux auprès de l'Etablissement Public Foncier Local. Sont désignés : M Vierling Fernand, maire, délégué titulaire et M Paulus Jean Paul, 1er adjoint, délégué suppléant.
Convention Commune-Tennis club : pour la mise à disposition du club house
Ouverture d'une ligne de trésorerie de 100.000 €
Tubage du conduit de cheminée du groupe scolaire : la réalisation des travaux est confiée à l'Entreprise SGR pour un montant total de 2.794,72 € TTC
Acquisition d'un groupe électrogène : l'offre de la société Ruffenach a été retenue pour la somme de 1300 € HT
Acquisition de mobilier urbain : un ensemble champêtre en version rallongée proposé par la société SINEUGRAFF au prix de 901,41 € TTC a été retenu. Ce mobilier sera installé à proximité de l'E.S.C. à disposition des jeunes.
Extension du site internet de la commune
Divers :
a) Groupe collectif conventionné : le projet de la SIBAR sera présenté à la commune au cours du mois de juin ou de juillet
b) Projet de lotissement privé : le projet de la société ALLOG Immobilier dans le secteur AU1 est en cours de montage technique et financier

Séance du 3 juillet 2008

Construction d'un Groupe collectif conventionné : La demande de MM Barbier et Schaller pour l'acquisition d'une bande de terrain n'a pas été retenue
Projet d'implantation d'une Gendarmerie : Avis favorable à l'éventuelle implantation d'une brigade de Gendarmerie sur la commune
Travaux de mise aux normes des sanitaires du groupe scolaire : les travaux sont confiés à l'entreprise Socalec pour un montant total de 9.683,58 € TTC

Le vide-grenier fait le plein

Très tôt dans la matinée du dimanche 14 septembre, la rue des Hirondelles et la rue du Tilleul ont connu une animation peu fréquente : tables, étals et autres présentoirs ont envahi les voies pour le traditionnel vide grenier organisé par le Tennis Club de Niederschaeffolsheim. Cette manifestation a encore une fois connu un véritable succès, tant par les 154 exposants, que par l'affluence.
Dès 5 heures, malgré la fraîcheur, les premiers exposants installaient leurs stands, suivis de peu par les premiers chineurs en quête de l'objet rare et convoité.

Durant l'après midi, l'affluence était réelle, au bonheur de tous.
La bonne humeur était de mise et semblait être le maître mot de cette agréable manifestation. Le président Michel Vogt a, par ailleurs, déjà programmé pour la même période le vide-grenier 2009.

Rendez vous est donc donné aux exposants et aux chineurs pour l'année prochaine.

Acquisition de mobilier urbain

Un ensemble champêtre a été installé sur le terre plein à l'arrière du parking de la salle de l'E.S.C. Ce mobilier urbain a principalement été mis en place en faveur des jeunes de notre commune afin de leur mettre à disposition un endroit où ils peuvent se retrouver entre eux. Nous comptons par contre sur eux, pour le respect des lieux et de l'entourage afin que cet endroit reste propre et accueillant.

La sortie automnale du Club des Aînés

La limite des places a été amplement atteinte, par nos aînés dans le car conduit par Francine.
En confrontant la fraîcheur matinale de la Forêt Noire à proximité du Mummelsee, un petit dégourdissement aidant; le groupe rejoignit Bad Peterstal pour la visite des établissements Freyersbacher. Scindés en deux groupes, les visiteurs ont pu suivre les différentes phases de traitement des bouteilles, avant le remplissage de l'eau minérale.
Des commentaires suivis avec attention ont mis en évidence le cycle de l'eau pluviale vers son acheminement à travers le filtre naturel de la masse rocheuse, qui lui confère toutes les vertus minérales.

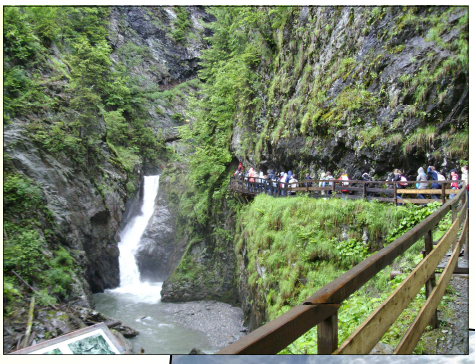
Sur le parvis de l'Eglise d'Oppenau

Oppenau fut le centre d'intérêt de la journée, avec un repas gastronomique chez Eugénie et Jean-Luc.

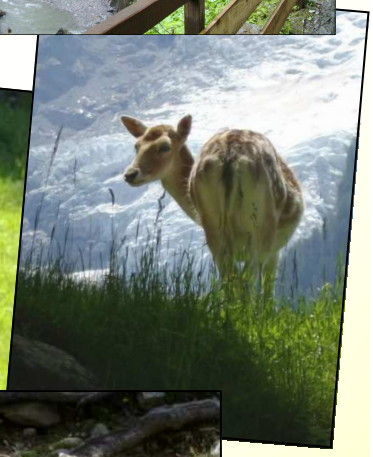
Une visite guidée (improvisée) à l'église de Lautenbach permit aux touristes du jour d'admirer le retable, une pure merveille picturale du 15ème siècle, ainsi que le jubé, un des rares qui existent encore dans la vallée rhénane. Une petite flânerie dans la ville d'Oberkirch mit fin à cette journée de convivialité et de détente, éléments qui renforcent les liens d'amitiés entre nos aînés.

Voyage de fin d'année à Chamonix

Du 16 au 21 juin 2008, la classe de CM1 / CM2 a passé une formidable semaine de découverte dans la vallée de Chamonix.



Le voyage a débuté par la découverte des Gorges de la Diosaz, avec ses impressionnantes cascades et par la visite de Chamonix.
Les enfants se sont ensuite rendus à la Réserve Naturelle des Aiguilles Rouges, où ils ont pu observer des animaux et plantes de la montagne, puis au barrage d'Emosson en Suisse, site qui capte l'eau des principaux glaciers de la région pour produire de l'électricité.
La visite du Parc Merlet leur a permis d'approcher certains animaux de la montagne (bouquetins, chamois, marmottes…). Après un petit voyage par le train de Montenvers, ils ont également découvert la Mer de Glace, accompagnés du glaciologue Luc Moreau, qui leur a expliqué la formation des glaciers.
Le séjour s'est achevé par une randonnée en altitude à la Flégère, dans le Massif des Aiguilles Rouges, avec ses petits lacs peuplés de tritons alpestres. A la grande joie des enfants, quelques plaques de neige résiduelles donnèrent l'occasion de glissades et de batailles de boules de neige.



Cette semaine au grand air, appréciée de tous, a permis aux enfants de découvrir le milieu de la montagne et les a certainement aussi, nous l'espérons, sensibilisés au respect de la nature.

22 novembre 1918 La libération de Niederschaeffolsheim

L'armistice est signée le 11 novembre 1918 et met fin à la Première Guerre Mondiale. Les conventions de l'armistice fixent une période de transition permettant le départ des autorités allemandes et l'arrivée des autorités françaises civiles et militaires en Alsace le 22 novembre. C'est ainsi qu'un bataillon du 355e Régiment d'Infanterie de la 127e Division commandé par le général de division Camille Rampont (1869-1939) fait son entrée à Brumath le 21 novembre. Le lendemain du 22 novembre le général Rampont passe les troupes en revue avant de se rendre à Bischwiller. Mais avant de s'y rendre, il s'arrête en chemin à Niederschaeffolsheim où il est accueilli par les autorités locales. Cet épisode nous est conté dans « C.Rampont – L'escadron à moi » de Charles Weick publié par l'Association des Amis du Musée de la Laub de Bischwiller.

...Le 22 novembre, la 127ème Division d'infanterie traverse Brumath et, le lendemain, les journaux de Paris pouvaient écrire cette simple et véridique phrase : "Brumath, la 127ème Division a été couverte de fleurs". Le défilé des troupes était terminé, les dernières acclamations s'éteignaient à peine, qu'un officier s'approcha du Général et lui dit: "Mon Général, on nous attend encore à Niederschaeffolsheim".

Le Général acquiesce d'un signe, saute à terre, donne une tape amicale sur le nez de son grand pur-sang gris, puis il monte dans une auto comme au milieu d'un jardin de fleurs encombré de gerbes et de bouquets enrubannés.

Le chauffeur se penche sur le volant, égrène son chapelet de petits gestes mécaniques et énervants, puis engage l'automobile à grande allure sur la route de Haguenau.

Il était déjà quinze ou seize heures, la bise soufflait âprement, arrachant aux arbres des feuilles jaunies qu'elle emportait en tourbillons, sur la plaine nue, couverte de givre. Le ciel bas apportait des menaces de neige.

L'auto pénétrait en effet dans le village dont la partie principale s'étend à l'Est de la route de Haguenau.

Une avenue bordée de guirlandes, de sapins transplantés, de drapeaux et d'oriflammes menait à la Mairie, devant laquelle la population s'était massée. Les hauts pignons des fermes pointaient dans le ciel sombre et l'heure du chien et loup donnait un relief uniforme aux groupes qui encerclaient la place.

L'auto s'arrêta, et, avant de descendre, le Général debout lança un large : " Bonsoir, Messieurs !" à un groupe qui s'avançait vers lui.

Au même instant, l'électricité fusa dans toutes les lampes de la rue, à toutes les fenêtres des maisons voisines, et la Place s'illumina :

" Permettez-moi, mon Général, de vous recevoir dans la salle d'école. Il fait trop froid dehors et nous avons dû abriter nos petites filles et les réchauffer, car elles ont passé une partie de l'après-midi à l'entrée du village à vous attendre et pour vous recevoir."

En même temps, la foule acclamait le Général.

Celui-ci s'excusa de son retard et pénétra dans la salle où régnait une vive clarté ; il fut ébloui et agréablement surpris : deux rangs de fillettes en robes blanches et voiles de mousseline faisaient tout autour deux jolis étages de têtes blondes ; derrière, les grandes, de huit à treize ans environ, devant les petites, de six à sept ans, qui se donnaient les mains comme pour danser une ronde.

C'était vrai : la bise les avait mordues, elle avait rougi leurs menottes et leurs joues qui luisaient comme des pommes d'api ; leurs yeux brillaient de fièvre et de curiosité sous des chevelures un peu ébouriffées par le vent. Deux religieuses les surveillaient.

La plus petite, toute jeune, les yeux noirs, très émue, s'élança vers le Général, lui prit la main fébrilement, comme pour le guider, en lui disant : " Mon Général, la Mère supérieure vous attend ! ". Et à travers les bancs et les tables, elle mena le Général.

Immobile, droite, silencieuse et calme devant sa chaire et comme abritée sous le Christ qui la dominait de ses grands bras, la Sœur attendait le Général - sa physionomie, très pâle sous le bandeau blanc, décelait une âme forte. Il est des âmes qui ne travaillent que pour l'au-delà et que leur armure prépare à surmonter toutes les difficultés de la vie -c'en était une. Cette noble femme semblait âgée d'une cinquantaine d'années, son nez aquilin, son menton net et carré marquaient la volonté. En ce moment, le regard de ses yeux gris-bleu s'attachait à tous les mouvements du chef qui s'avançait vers elle.

Elle fit un pas vers lui et tendait les deux mains pour saisir la sienne : " Ah, Général, comme nous avons attendu les Français !!! Mais quel bonheur aujourd'hui ! ".

Elle n'ajouta pas un mot. Ses forces l'auraient trahie. La servante de Dieu ne voulait pas pleurer. Elle eut un battement de paupières précipité et se redressa.

Le Général était à sa droite. D'un geste, elle invita sa suite à se grouper derrière lui.

M. le Maire, par ici, ne masquez pas notre tableau noir, s'il vous plaît, fit-elle avec un sourire.
Et vous, M. le Curé, voulez-vous venir près de nous ?

Elle était un maître de cérémonie incomparable, et, en quelques minutes, elle groupa près de la chaire les notables, quelques vieux paysans médaillés de 1870, tournant un peu gauchement leur chapeau de soie dans leurs doigts noueux, enfin trois vieux pompiers, coiffés de l'ancien casque français. L'un d'eux portait fièrement un drapeau de soie tricolore où se lisaient encore, en lettres d'or vernies, les mots "EMPIRE FRANÇAIS" Vieille épave qu'il avait dû soustraire aux investigations des Allemands.
Le Maire, homme d'une soixantaine d'années, parlait très correctement français; le curé, plus jeune, approuvait par des hochements de tête toutes les paroles de son Maire. Le dernier arrivant fut un ancien soldat de la Légion Etrangère; il vint droit au Général, joignit les talons, fit le salut militaire et récita clairement comme un article de théorie : " Hauser, matricule 4523, ancien de la Légion. 15 ans de service, campagnes de Tunisie et du Tonkin. Blessé à l'attaque de Tuyanquan. Médaillé à bord du navire-hôpital par l'amiral Courbet ". Ici sa voix hésita, mais sous l'œil clair du Général, il poursuivit : "un rude Chef, celui-là, mon Général, et qui aimait le soldat. Et que nous aimions tous comme un père. Un vrai Français ! "

Le général embrassa Hauser comme un camarade et le Légionnaire s'alla placer au coin du tableau noir, sous le regard étonné des fillettes qui n'avaient jamais vu ses belles médailles et si beau képi de la Légion.

Clic, Clac !

Deux coups de règle frappés sur une table sonnèrent comme un "garde-à-vous" aux petites élèves, et toute l'assemblée se raidit en même temps.

" Mes enfants, dit la Supérieure, en français et en articulant très lentement, nous allons chanter la MARSEILLAISE ! Suivez bien les paroles écrites au tableau !! Un...Deux..."

Les Alsaciens aiment le chant, comme ils excellent dans toutes les organisations où il faut allier l'ordre, le goût, la mesure. La Marseillaise fut chantée très correctement par les enfants. Il est vrai que leurs voix furent soutenues par celles des deux braves sœurs et de notre vieil ami Hauser, mais pas une petite voix ne faiblit, et en aucun cas on ne perçut de prononciation défectueuse : elles chantèrent bien patrie et non *batrie*, jour et non *chour*. .Ce fut parfait.

Des bravos, des cris " Vive la France " éclatèrent dans la salle, aux portes, aux fenêtres où toutes les mamans se poussaient et s'accrochaient pour mieux voir et mieux entendre. Le rang des toutes petites se mit à trépigner de joie, mais la maîtresse les calma d'un coup d'œil.

Elle appela l'une d'elles de la même voix posée et calme." Marie, venez faire votre compliment au Général ! "

Simplement, sans effort et sans fausse honte, Marie sortit des rangs et s'avança vers le Général. Elle fixait les yeux sur la Supérieure qui la dirigeait par des gestes presque imperceptibles.

La petite Marie avait une mine éveillée, des yeux bleus, des cheveux blonds, soigneusement séparés par une raie de milieu et rassemblés sur la nuque en deux cadenettes où s'entrelaçait un ruban bleu. Elle regarda le Général, rougit un peu, toussa, puis se trouva fort intimidée dans ce cercle de Français, de vieillards et de pompiers endimanchés. Sur un signe de la Supérieure, la petite sœur alla se placer à côté de l'enfant, qui, du coup, encouragée et rassérénée, commença :

"Mon Général, voilà quarante huit ans que les Alsaciens attendaient les Français. Depuis plus de quatre ans, nous entendions le canon gronder sur les Vosges ; tous les jours, nos mamans nous annonçaient : quand ce canon se taira, vous redeviendrez Françaises !

Ce grand jour est venu. Nos parents vous diront comme les Allemands étaient sévères pour nos papas et méchants pour nos grands frères. Aussi, pour nous, pour les petits enfants du village, ce jour-ci est un beau jour de fête.

Nous n'oublierons jamais la date du 21 novembre, où les premiers soldats français sont entrés dans Niederschaeffolsheim et nous rappellerons surtout que leur Général a bien voulu s'arrêter au milieu de nous. Nous vous prions, M. le Général, d'écouter notre cri d'amour et de redire aux enfants de France avec quel bonheur et quel cœur mes compagnes et moi crions toutes en l'honneur de la Patrie "Vive la France !". Le Général enleva l'enfant dans ses bras et l'embrassa avec effusion. Toutes les fillettes continuaient à crier " Vive la France ", les pères, les mères répétaient ces vivats, on s'embrassait, et, au coin de leurs moustaches grises, de vieux hommes essuyaient furtivement la trace d'une larme.

Le Général se tourna vers la Supérieure qui souriait à la petite Marie. " Charmante, votre petite femme, et charmant son compliment, mais quel est l'auteur ??? "

La vieille sœur s'inclina en souriant :" Ce sont des mots du cœur, Général. Mais à chacun son lot ! Cette pauvre enfant s'est donnée beaucoup de peine, comme toutes ses petites compagnes, car le temps nous faisait défaut. "

" Oui, intervint le Maire, il y a juste quarante huit heures que les derniers soldats allemands ont quitté le village en nous montrant le poing et en criant :"Nous reviendrons dans cinq ans ! ". Jusqu'à leur départ, il était impossible de rien préparer pour votre réception : ils nous surveillaient pour nous en empêcher, et même, ce jour-là, l'instituteur allemand avait encore la prétention de continuer sa classe. Mais je l'ai chassé d'ici et j'ai demandé à la Sœur de prendre sa place."

" Comment, ma sœur, c'est seulement depuis quarante-huit heures que vous préparez ces enfants-là ? "

" L'amour de la France et le travail font des miracles, Général, hier, quand nous avons su que vous viendriez ici, nous avons confié à Marie son petit compliment ; elle l'a étudié toute la nuit. Vers deux heures du matin, elle le possédait fort bien. Et nous avons été dormir ! "

" Ajoutez, mon Général, que Marie n'a jamais parlé français, dit son père. Il a fallu travailler dur à la ferme pour suppléer les fils absents pendant la guerre !"

" Dans ces circonstances, c'est bien un miracle," dit le Général en riant.

" Non, mon Général, mes enfants ont fait un grand effort. Nous avons répété, répété si souvent qu'il a bien fallu réussir. Je leur avais simplement dit hier matin : Nous ferons la première classe de français devant le Général ! Voilà notre secret. Soyez certain que cette première leçon laissera dans leurs esprits une impression qui ne s'effacera jamais."

Encore une fois, le regard de la Supérieure se tendit vers le Christ, et le Général comprit que si le bleu de ces yeux là décelait la bonté, le gris traduisait une volonté de fer.

Il éclatait en effet aux yeux de tous, que la volonté de cette femme et son attachement à la France avaient jeté le bon grain d'amour dans ce village, et qu'aujourd'hui ses conseils donnaient tous leurs fruits.

Les mots suivants confirmèrent cette impression :

"Je vais encore faire prier le "Notre Père" et le "Je vous salue Marie". Hélas, nous n'avions même pas le droit de prier en français. Mais vous nous le laisserez ce droit, j'en suis sûre, Général, dit-elle."

Je m'en porte garant, dit-il sans hésiter.

Les grandes filles se rassemblaient

Le Pater n'alla pas aussi bien que la Marseillaise ; la sœur dut interrompre plusieurs fois la récitation ; au coup de baguette impérieux, les fillettes s'arrêtaient et croisaient les bras sur la poitrine, comme pour indiquer une reprise d'attention.

Elles voulaient bien, mais il était évident que tout contribuait à disperser leur bonne volonté - et que le képi rouge du Général et les galons des officiers français et le casque des pompiers et le drapeau tricolore, et les médailles de Hauser, sans compter l'éclat des lumières, l'insomnie de la dernière nuit, la longue attente de l'après-midi et le doux voisinage d'un poêle énorme qui ronflait vigoureusement, y étaient pour quelque chose....

La sœur ne s'y trompait pas et elle sut conclure rapidement.."Nous avons récité toutes nos prières, dit-elle en souriant, y compris la Marseillaise. Les petites vont maintenant chanter " Vive la France ".

La petite sœur aux yeux noirs et fiévreux vint ranger ses enfants deux par deux au milieu de la salle.

Au mur, un ressort d'horloge grinça, un petit coucou annonça cinq heures du soir.

Ce rappel du temps troubla tous les cœurs ; un frémissement courut dans l'assemblée. Il semblait que ce fâcheux coucou sût briser le charme de la réunion. Mais l'hésitation ne dura qu'un instant ! A deux cents pas de la Mairie, débouchant de la route de Brumath, un bataillon de Chasseurs fit éclater sa fanfare dans la nuit.

C'était une surprise ordonnée par le Général.

Instantanément, les fenêtres se vidèrent - hommes, femmes, brusquement retournés, firent face à nos soldats. Les paysans se dressaient, immobiles, dans une stupeur émue, ravie d'écouter ces cors français aux sons pleins et joyeux que les vieux seuls avaient entendus à Strasbourg, dans leur petite enfance.

A la lumière sèche de l'électricité, les clairons apparaissaient alertes, vigoureux et rapides - la poitrine bombée sous les médailles et les fourragères - puis ils conversaient, jarrets tendus, nez au vent, pour se ranger face à la Mairie.

La " Sidi Brahim " chantait la gloire immortelle des Chasseurs, comme un rappel des Morts aux Vivants. "Voilà nos Chasseurs, s'écria le Général, allons les voir, si vous le permettez, ma Sœur."

A ces mots, qui débridaient toutes les impatiences, tous les assistants, hommes, femmes, enfants, se précipitèrent vers les fenêtres et les portes. Mais une faible voix répéta comme un écho près du Général : " Les Chasseurs français ! "

La jeune sœur sembla près de défaillir, elle dut s'appuyer contre le tableau noir et cacha son visage dans ses mains.

Quelques secondes s'écoulèrent. Comme l'aînée s'approchait d'elle, elle se redressa, encore chancelante, elle tira de son sein une photographie qu'elle tendit au Général en disant d'une voix éteinte : " Ah les Chasseurs, mon Général ! "

La photographie représentait un Chasseur à pied français, figure d'enfant, franche, honnête et souriante, avec cette inscription :

Paul L....

Engagé volontaire le 1er août 1914

Tué à Saint-Dié le 24 août 1914

" C'est le frère de ma compagne ! dit la Supérieure au Général. L'enfant s'était échappé le jour de la mobilisation pour aller s'engager chez vous ! "

Camille RAMPONT
Général de Corps d'Armée
1869 - 1939

N.D.R.L. Cet épisode a lieu à l'école des filles détruite en 1944. Les sœurs enseignantes sont Sœur Marie-Alphonsine née Jungbluth et Sœur Marie-Germaine née Lang (précisions de M. Gilbert Spitzer), le curé, Emile Loeber et le maire, Jérôme Steinmetz. Nous ignorons qui est le soldat Hauser.

Nos sincères remerciements à Mme la Présidente de l'Association des Amis du Musée de la Laub de Bischwiller de nous avoir autorisé à publier cet extrait du livre de Charles Weick « C.Rampont – L'escadron à moi »

Accord'ine en concert

C'est par une belle soirée d'octobre, le samedi 11 que l'ensemble « Accord'ine » orchestre de l'école de musique Claudine Lutz, qui dispense des cours dans notre localité, présenta son concert d'automne au profit de l'association des donneurs de sang.
Le programme, très varié, nous a fait faire un tour du monde, avec diverses variantes musicales. L'ouverture s'est faite avec la Leichte Cavallerie de Franz Von Suppé, suivie de la Bohémian Rapsody de Queen. Suivait la Belle et la Bête et le Concerto D'Amore.

Au milieu du concert, les lauréats pour les finales nationales à Chaville de l'Académie Musicale de France, nous proposaient des morceaux de leur répertoire. La musique de Lord of the Dance nous

transportait en Irlande. Caravan de Duke Ellington nous a fait voyager dans les différents déserts du monde pour arriver aux Caraïbes par la musique du film « Pirates des Caraïbes ». Copacabana termina le répertoire de l'orchestre.
Le public, certes pas très dense, a su apprécier la prestation par un rappel final et des applaudissements soutenus. Ce concert annuel (8e année), presque devenu un classique des manifestations culturelles de notre village, nécessite beaucoup de travail pour nos jeunes. Votre présence à ce concert gratuit ne peut que les encourager.

Alors rendez vous en 2009 pour une nouvelle version.

Nettoyons la nature

Le 26 septembre 2008, les 3 classes de l'école élémentaire ont reconduit l'opération de ramassage des déchets, intitulée « Nettoyons la nature ».

Cette année encore, près de 35 kg de déchets de toutes sortes ont été collectés dans le village : essentiellement des mégots de cigarettes, mais aussi des bouteilles en plastique, des canettes en verre, des papiers…

Cette initiative, proposée par les magasins Leclerc, s'inscrit également dans le cadre du projet d'école, dont l'objectif sera de sensibiliser les enfants au problème de la gestion des déchets (tri, recyclage…).

Nous remercions tous les parents qui nous ont accompagnés lors de cette sortie.

L'équipe enseignante

Association pour le dépistage organisé du cancer colorectal en Alsace

Le cancer de l'intestin peut être guéri et même évité grâce au dépistage

Un cancer fréquent et grave

Le cancer colorectal est le cancer du gros intestin. Méconnu, c'est pourtant l'un des cancers les plus fréquents, tout particulièrement en Alsace qui détient le record de France. Dans notre région, environ une personne sur 17 aura un cancer colorectal au cours de sa vie. C'est l'un des cancers les plus graves. Il est après le cancer du poumon, la deuxième cause de décès par cancer en France (16.000 décès annuels). Chaque année en Alsace, un cancer colorectal est diagnostiqué chez 1162 personnes et 474 en meurent. Avec le vieillissement progressif de la population, le nombre de ces cancers augmente lentement mais sûrement. Ce cancer touche les deux sexes, mais plus les hommes que les femmes. Il est rare avant 50 ans. A partir de 50 ans, le risque de cancer colorectal augmente avec l'âge.

Mieux vaut prévenir que guérir

Le cancer colorectal se développe le plus souvent à partir de petites excroissances dans l'intestin appelées polypes ou adénomes. Certains polypes peuvent grossir et se transformer en cancer après plus d'une dizaine d'années. Le cancer colorectal n'occasionne des symptômes que tardivement, lorsqu'il est déjà évolué. Les polypes et le cancer au début n'entraînent pas de symptômes. Par contre, ils peuvent saigner. Dans ce cas, des traces de sang sont présentes dans les selles.

Ces traces de sang invisibles à l'œil nu peuvent être détectées par un test simple de recherche de sang occulte dans les selles (RSOS). Lorsqu'on diagnostique un polype, on peut l'enlever et éviter qu'il se transforme en cancer. Lorsqu'on diagnostique un cancer au début, les chances de guérison sont très importantes (94% à 5 ans pour les stades I). Au contraire, lorsque le cancer est diagnostiqué tardivement, il est nécessaire de recourir à des traitements lourds et les chances de guérison sont moindres. Plusieurs études de grande ampleur ont démontré que la réalisation d'un test de RSOS tous les 2 ans diminue d'un tiers le risque de décéder de cancer colorectal des personnes qui font le test.

La campagne de dépistage en Alsace

ADECA Alsace, association pour le dépistage organisé du cancer colorectal en Alsace, financée par les organismes d'Assurance Maladie et les Conseils Généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, propose à tous les hommes et toutes les femmes de 50 à 74 ans de réaliser un test de recherche de sang occulte dans les selles (RSOS). Les habitants de la commune de NIEDERSCHAEFFOLSHEIM ont reçu un courrier les invitant à se rendre chez leur médecin généraliste pour qu'il leur remette le test. Il est gratuit ! **Tous les médecins généralistes de votre canton sont prêts à vous remettre le test de dépistage**, alors n'hésitez pas, si vous avez entre 50 et 74 ans :

Faites le test tous les deux ans

Mais aussi … l'alimentation

Outre le dépistage, la prévention du cancer colorectal repose sur une alimentation saine. Il est maintenant bien démontré que le cancer colorectal est en partie dû à une alimentation trop abondante et trop riche. C'est probablement ce qui explique la grande fréquence de ce cancer en Alsace. Pour diminuer le risque de survenue de ce cancer, il faut manger moins et manger mieux, c'est à dire manger plus de légumes et fruits frais et moins de viandes et de graisses animales.

ADECA Alsace – 122 rue de Logelbach – BP 30593 - 680008 Colmar CEDEX
03 89 12 70 13 - 6 03 89 12 70 17
✉ secret@adeca-alsace.fr – www.adeca-alsace.fr

Pourquoi tant de mépris envers les autres ?

CIVISME …..

RESPECT ENVERS AUTRUI

La municipalité est confrontée depuis ces dernières années à de sérieux problèmes de civisme de la part de quelques personnages qui s'évertuent à nuire à l'harmonie de nos lieux publics et de nos biens communaux.
Pour preuve, l'emplacement dédié à la collecte des vieux papiers, du verre, du plastique, est parfois laissé dans un piteux état. On y dépose même la tonte du gazon ! Alors que pour cette collecte, il y a lieu de la déposer auprès d'une des 3 déchetteries mise à la disposition de tous. Bien sûr, il faut se déplacer et aller un peu plus loin … mais enfin, un peu de respect envers la collectivité toute entière s'impose.

Nos ouvriers communaux, lors de la tonte du gazon aux abords de la place de l'Eglise et de l'Espace Sportif et Culturel, sont également confrontés aux déchets laissés sur les pelouses par nos compagnons les chiens. Un appel est donc fait aux propriétaires pour ne pas laisser leur chien faire leur déjection à ces endroits.

Un autre souci et pas des moindres, avec notre jeunesse qui squatte les abords de la place de l'Eglise ou le parking du cimetière si ce n'est l'enceinte même du cimetière ainsi que l'entrée de l'Espace Sportif et Culturel.
Là aussi, nos ouvriers communaux doivent continuellement faire le nettoyage de ces lieux qui sont laissés dans un état déplorable : papiers, bouteilles (*notamment d'alcool*) de tous genres, mégots, emballages divers, etc ….
Mais quand donc cette jeunesse trouvera t'elle raison …. et un brin d'intelligence et de savoir vivre ?
Parents de cette jeunesse, même si vos enfants sont maintenant majeurs, il y lieu de les moraliser et de ne pas accepter ce qu'ils font à toute la collectivité, alors réagissez et ouvrez les yeux...et ouvrez leur les yeux.

Sachez que toute cette incivilité a un coût non négligeable et qu'il n'est pas normal d'en faire supporter toute la collectivité.

Pourquoi tant de mépris envers les autres ?

ANNIVERSAIRES

NOCES D'OR

GEBHART René
& BARTHOLOME Marie
30 rue du Général de Gaulle
le 31 janvier 2008

NOCES D'OR

OHLMANN Joseph
& AMANN Bernadette
10 rue de l'Eglise
le 14 février 2008

NOCES D'OR

KREUTHER Antoine
& WOLFF Mathilde
17 route de Bischwiller
le 07 avril 2008

NOCES D'OR

KREUTHER Paul
& WOLFF Antoinette
5 rue des Hirondelles
le 07 avril 2008

Réseau 67. Ligne 320 Niederschaeffolsheim-Haguenau

Réorganisation des transports collectifs. Nouvel arrêt.

Le Conseil Général a procédé dès le mois de septembre à des modifications du Schéma Directeur des Transports dans le département.

Ainsi en ce qui concerne Niederschaeffolsheim les **arrêts "Bœuf Rouge"** et **"rue de Harthouse"** seront supprimés. Ils seront remplacés par l'arrêt **"Général de Gaulle"** situé au 1-4 rue du Général de Gaulle.
Cette ligne de transport collectif s'appellera désormais **ligne 320** au lieu de ligne 305.

Toute personne scolaire ou non scolaire peut utiliser cette ligne de bus.